

## Cergy : opération « vers de terre » pour les incroyables comestibles



Cergy, ce mardi. Les incroyables comestibles ont pris racine dans l'agglomération de Cergy-Pontoise. Comme ici dans le parc des Linandes, sur une parcelle cultivée par les habitants. (LP/C.L.)

**Y** aura-t-il bientôt dans toute l'agglomération de Cergy-Pontoise des parcelles de légumes cultivées par les habitants et accessibles à tous ? Il faudra sûrement encore attendre quelques années, mais le mouvement des incroyables comestibles, né en Angleterre en 2008, et qui consiste à transformer des espaces publics en jardins potagers gratuits, semble avoir pris racine dans l'agglomération.

Ce mardi matin, deux des soixante bénévoles de l'association avaient ainsi donné rendez-vous à Cergy, dans le parc des Linandes, pour une opération de recensement des vers de terre mis en place par Natureparif. L'occasion également d'effectuer quelques réparations sur le bac de la parcelle créée en mai 2015. Salmine Chau, qui habite à quelques mètres, a répondu présent. « J'aime bien le jardin et partager, explique cette mère de famille, en montrant les échalotes qu'elle a plantées. Ça fait plaisir de faire ensemble. C'est une bonne idée ». La volontaire fait partie des riverains investis dans le projet. « Je surveille pour que les enfants ne la détruisent pas, sourit-elle. Et les légumes sont bons. Ce n'est pas les mêmes qu'en magasin. »

« L'objectif, c'est que les habitants s'en emparent, explique Elisabeth Mauger, responsable des incroyables comestibles à Cergy-Pontoise. Que ce soit eux qui s'en occupent. Nous on initie. » Et la formule semble séduire. Suivant l'exemple de la voisine Courdimanche, précurseur dans le domaine et première ville du département à avoir rejoint le mouvement, en 2013, Cergy compte désormais huit parcelles cultivées par les incroyables comestibles, avec des surfaces pouvant aller jusqu'à 300 m<sup>2</sup> : aux Linandes, aux Touleuses, mais également près du théâtre 95 ou dans le parc de la préfecture. Entre huit et dix personnes entretiennent chaque site. Avec, quand c'est possible, le soutien d'associations, de maisons de quartier ou d'école.

D'autres villes comme Eragny-sur-Oise ou Jouy-le-Moutier ont également emboîté le pas. « Une dynamique est en train de se mettre en place, souffle Elisabeth Mauger.

leparisien.fr

C.L.



1:00

Paris champion du monde  
des transports en commun

Anne Hidalgo-Valérie  
Pécresse : la guerre froide

Présidentielle  
début de la cc

Powered by

Recommended by